

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 4 (1895)
Heft: 39

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnement:

Schweiz:
Fr. 8.— jährlich.
Fr. 2.— halbjährlich.
Ausland:
Unter Kreuzband
Fr. 7.50 (6 Mark) jährlich.
Deutschland,
Österreich und Italien:
Bei der Post abonniert:
Fr. 8.— (inkl. 4.—) jährlich.
Vereinsmitglieder
erhalten das Blatt gratis

Inserate:

20 Cts per 1spaltige Petit-
selle oder deren Raum.
Bei Wiederholungen
entsprechenden Rabatt.
Vereinsmitglieder
bezahlen die Hälfte.

Abonnements:

Pour la Suisse:
Fr. 8.— par an.
Fr. 2.— pour 6 mois.
Pour l'étranger:
Envoi sans bander:
Fr. 7.50 par an.
Pour l'Allemagne,
l'Autriche et l'Italie,
Abonnement postal:
Fr. 8.— par an.
Les sociétaires reçoivent
l'organe gratuitement.

Annonces:

20 cts. pour la petite ligne
ou son espace.
Rébais en cas de répétition
de la même annonce.
Les sociétaires
payent moitié prix.

Hôtel-Revue

4. Jahrgang 4^{me} ANNEE

Organ und Eigentum
des

Organe et Propriété
de la

Schweizer Hotelier-Vereins.

Société Suisse des Hôteliers.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel.
Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1573.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.
Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

Offizielle
Nachrichten.

Nouvelles
officielles.

Mitglieder-Aufnahmen.

Herr A. Brocca, Hotel Lugano und Métropole, in
Lugano.

An die Vereinsmitglieder!

Mit Ablauf dieses Monats hat die 3-jährige Amts-
dauer des Verwaltungsrates ihr Ende erreicht, wes-
halb in den nächsten Tagen eine Einladung zur Vor-
nahme von Neuwahlen in ihre Hände gelangen wird.
Da wir wünschen, dass Sie sich über die zu
treffenden Wahlen zum voraus verständigen und da-
durch ein Zustandekommen derselben im 1. Wahl-
gang ermöglichen, so erlauben wir uns, Sie an dieser
Stelle hierauf aufmerksam zu machen und zu reger
Beteiligung an den Wahlen kollegialisch einzuladen.
Luzern, den 26. September 1895.

Schweiz. Hotelier-Verein.
Der Präsident:
J. Döpfner.

A nos Sociétaires.

A la fin du mois courant expire le mandat
trienal des Membres du Conseil d'administration;
vous recevrez donc prochainement une invitation à
procéder aux nouvelles élections.
Désireux de voir celles-ci aboutir au premier tour
de scrutin, nous nous permettons de vous recom-
mander de vous entendre d'avance sur le choix des
candidats et de prendre part en grand nombre aux
dites élections.

Luzerne, le 26 septembre 1895.
Société Suisse des Hôteliers,
Le Président:
J. Döpfner.

An die Schweizer Hoteliers!

Von den anfangs Juni versandten 6300 Fragebogen
sind bis jetzt nur 250 Stück (4%) beantwortet zurück-
gelangt.

Ist der Wunsch, unsere Industrie an der nächstjährigen
Landesausstellung in wahrer und würdiger Weise zur Dar-
stellung zu bringen, ein aufrichtiger, so muss von den
Interessenten zum wenigsten verlangt werden, dass sie die
notigen Grundlagen hierfür liefern.

In den versandten Fragebogen sind keine Fragen ge-
stellt, die nicht auch im Jahre 1893 für die Zürcher Aus-
stellung beantwortet worden wären und durch die Anonymität
sowie Teilung der Antwortziffern sind Indiskretionen un-
denkbar.

Wir appellieren daher auf diesem Wege nochmals an
die Einsicht der Herren Kollegen mit der Bitte, die noch
ausstehenden Fragebogen bis 15. Oktober an die bekannten
Adressen gelangen zu lassen.

Luzern, den 19. September 1895.
Schweizerische Landesausstellung
Gruppe 23
Subkommission Hotelstatistik.

Aux Hôteliers Suisses!

Des 6300 questionnaires expédiés au commencement
de juin, il n'y en a que 250 (soit 4%) qui jusqu'ici ont
été retournés dûment remplis.

Si le vœu est vraiment sincère de représenter d'une
manière digne et vraie notre industrie hôtelière à l'Ex-
position nationale de l'année prochaine, l'on devrait, dans
ce but, pour le moins attendre des intéressés qu'ils en
livrent les données nécessaires.

Il n'est pas de questions dans les formulaires expédiés
qui n'aient été aussi répondues en 1893 à l'occasion de
l'Exposition de Zurich, et par l'anonymité et le partage
des chiffres des réponses, aucune indiscretion n'est possible.

C'est pourquoi nous nous adressons derechef par la
voie du journal au bon vouloir de Messieurs les Collègues,
avec la prière de retourner jusqu'au 15 octobre à l'adresse
indiquée les questionnaires encore en leur possession.

Luzerne, le 19 septembre 1895.

Exposition nationale suisse

Groupe 23

Sous-Commission: Statistique des Hôtels.

Avis und Einladung.

Die Herausgabe des vom Schweizer Hotelier-Verein
auf nächstes Jahr (Landesausstellung in Genf) pro-
jektirten Buches:

„Die Hotels der Schweiz“

für welches die HH. Hoteliers im Laufe dieses
Sommers zur Subskription eingeladen worden, ist
nun Dank der zahlreichen Beteiligung definitiv ge-
sichert. Die Subskription wird Ende dieses Monats
geschlossen und laden wir alle diejenigen, welche
wegen Mangel an Zeit oder aus sonstigen Gründen
ihre Mitwirkung noch nicht zugesagt haben, noch-
mals höf. ein, unter Benutzung des erhaltenen Sub-
skriptions-Scheines ihre Beteiligung an diesem un-
eigennütigen, die Interessen der Hotel-Industrie för-
dernden Unternehmen bis Ende dieses Monats an-
zumelden.

Basel, den 21. September 1895.

Offizielles Centralbureau des Schweizer
Hotelier-Vereins
Der Chef: O. Amstler-Aubert.

Avis et Invitation.

La publication du livre projeté pour l'année pro-
chaine à l'occasion de l'Exposition nationale de Genève
par la Société Suisse des Hôteliers et intitulé

„Les Hôtels de la Suisse“,

pour lequel MM. les hôteliers ont été invités à la
souscription dans le courant de cet été, et défini-
tivement assurée, grâce à une nombreuse participation.

La souscription sera close à la fin de ce mois;
nous invitons donc tous ceux qui, soit par manque
de temps ou par une cause quelconque, n'ont pu
jusqu'ici promettre leur concours, à participer à cette
entreprise qui n'a en vue que les intérêts de l'in-
dustrie hôtelière suisse, et, le cas échéant, à nous
renvoyer jusqu'à la fin septembre le bulletin de sous-
cription dûment rempli que nous leur avons expédié.
Bâle, le 21 septembre 1895.

Bureau Central Officiel
de la Société Suisse des Hôteliers
Le Chef: O. Amstler-Aubert.

Voyageurs mécontents.

On a constaté que dans le flot d'étrangers qui
s'est déversé cet été en Suisse, les Français figuraient
pour un chiffre relativement plus élevé que les années
précédentes, mais on est presque tenté de regretter
cette augmentation, car elle est accompagnée d'un
redoublement d'articles tendancieux et de malveillants
récits de voyages en Suisse dans les journaux français.

De tout temps le Français a été et est encore le
touriste qui se déplace le plus maladroitement et qui
doit par conséquent se résigner à voyager plus mal
et peut-être aussi plus cher que tout autre. Dans la
règle il ne connaît aucune langue étrangère; si par
hasard il sait la géographie de son pays, cette science
lui fait faux-bond aussitôt qu'il passe la frontière;
dès ses premiers pas en pays étranger, il commet
balourdise sur balourdise et d'étape en étape cela
ira de mal en pis. Bien que désirant ne payer que
les prix des hôtels de deuxième ou troisième rang,
il descend dans ceux de premier ordre. Pour lui, tous
les humains sont des écorcheurs qui n'ont qu'un but,
celui de plumer les étrangers; cette disposition d'es-
prit provient sans doute de ce qu'en France les
étrangers sont le plus souvent soumis à ce régime.
Bref, le Français en voyage est l'homme du monde
le moins méfiant et le plus méfiant. Il se fâche si
tout n'est pas comme à Paris — où peut-être il n'a
jamais mis les pieds — il s'indigne de ne pas trouver
toutes choses conformes aux us et coutumes de sa
France adorée.

Nous reconnaissons sans peine qu'il y a des
Français sachant voyager, s'assimilant aux conditions
locales des contrées qu'ils visitent ou les acceptant
en silence telles qu'elles sont et jugeant sainement
ce qu'ils ont vu et éprouvé à l'étranger, mais ils
forment une petite minorité.

Nous reproduisons ci-dessous ce qu'un sieur Pierre
Giffard raconte dans le „Petit Journal“ de son voyage
en Suisse:

„... Il faut bien le dire, si le voyage en Suisse est devenu
populaire, si les agences spéciales et les Compagnies de
chemins de fer l'ont mis à la portée des bourses moyennes,
son prix est encore trop élevé. Il faut être M. Perrichon
ou Tartarin pour s'offrir une belle quinzaine dans les hôt-
els „de premier ordre“ dont la terre alpestre est couverte.
L'itinéraire en chemin de fer comporte tant de faux frais
que même avec les réductions de prix consenties par les
Compagnies, le voyageur ne s'en tire pas à moins de
quarante francs par jour, sur lesquels il faut bien compter
25% de pourboires. Là, c'est le pourboire qui gruge le
touriste, comme en Orient le *bagschich* distribué à une nuée
d'officieux sans vergogne et sans utilité.

„Depuis le moment où il quitte son wagon jusqu'au
moment où il y remontera, ayant séjourné dans la ville
et visité les „curiosités“ environnantes, le voyageur peut
dire qu'il est saigné aux quatre veines: conducteur, cocher,
portier, valet de chambre, maître d'hôtel, femme de
chambre, garçon de restaurant, toute une hiérarchie de
serveurs le guette et forme le cercle autour de lui, un
cercle d'où il ne peut s'échapper sans verser la dime, à
moins de passer pour un pingouf. Les Anglais — chose
incroyable, et c'est ce dont j'ai toujours été enragé — ne sont
pas regardés de travers, mais pas du tout, par la domes-
ticité des hôtels suisses lorsqu'ils s'en vont gravement,
ayant tout acquitté dans l'hôtel avec des bons ou des
carnets de voyage, sans laisser autre chose qu'une belle
pièce de 1 franc au portier qui les salue jusqu'à terre.
Pourquoi? Pourquoi le Français seul paraît-il astreint
au faste en voyage? Pourquoi lui seul sème-t-il — à moins
qu'il n'emploie notre mode indépendant de locomotion —
la même monnaie sur les quais de toutes les gares, sous
les portes de tous les hôtels?“

L'idée fixe du personnel, dans ces Schweizerhofs,
Métropoles, Angletteres et autres Hôtels du Lac, est évi-
demment que le Français, né vaniteux, ne veut pas être
pris pour ce que je disais plus haut, et qu'il a le paie
double, par amour-propre. Pour avoir l'air d'un voyageur
cossu, le Français le plus modeste couvre de pièces blanches
le sol entier des vingt-deux cantons. Le Français est un
jobard. Voilà ce qui déplaît, c'est que nous soyons jobards,
pour le plaisir de l'être, en croyant faire les malins.

„On n'est pas riche, on a formé néanmoins un petit
magot pour aller en Suisse promener sa famille. On décam-
bulé à quatre ou cinq à travers les vallées et les pics,
les lacs et les glaciers. On devrait y regarder à deux fois